

Magistrale video du Docteur Fouché sur le totalitarisme mis en place par En Marche [MAJ]

écrit par Christine Tasin | 23 avril 2021



Merci à Agathe qui nous a signalé la video.

Ci-dessous transcription de l'essentiel des propos de Louis Fouché du début à la minute 14 (c'est un travail très long, je n'ai pas pu tout faire. Mais Guy nous a envoyé la suite, publiée sous ma transcription.). Les images passent, les écrits restent.

C'est comme avec le nazisme. Les gens ont vu venir, c'était dans les journaux, c'était dans la propagande... et ils ont laissé faire, ils ne l'ont pas cru. La propagande c'était dans le monde, dans libé potes de l'époque et pourtant ils ont rien fait.

Il y a une propagande en Marche qui est très très importante, une inquisition même au niveau de la pensée.

Dans nos facs de médecine, il n'y a plus que des gens qui instrumentaient la science sans faire de la science. Ils sont souvent très jeunes,, ils instrumentalisent la science sans faire de la science ; des jeunes scientifiques ou médecins

chargés de dénoncer ceux qui diraient des fake news. Ils sont très soutenus par le système, promus par les algorithmes de YouTube, ce sont des gens comme La Tronche en Biais, comme Alexander Samuel, comme Hugo Decrypt... des gens comme ça... Ils ne font que redire la propagande officielle en donnant les phrases clé que tu pourras que tu pourras ressortir pour les défendre. Jamais ils n'attaquent le système. Jamais ils n'attaquent Véran, jamais ils n'attaquent l'ANSM.

Ils acceptent le pouvoir en place et sont là pour défoncer tout ce qui serait contre le pouvoir en place. Et ces gens attaquent en horde sur twitter de manière extrêmement agressive en insultant les gens. Et je crois que c'est un élément du totalitarisme.

Et les fake news du gouvernement ne sont jamais dénoncées.

Souvent les gens bloquent à Macron, à l'ANSM, en fait le totalitarisme c'est finalement quand tous les pouvoirs se concentrent et chercher à prendre le pouvoir sur tous les pans de ta vie. Aujourd'hui, qui contrôle ta vie si tu as le droit de sortir, si tu es malade ou pas malade, si tu as le droit ou pas de bosser, si tu as le droit d'être ou pas en relation avec ton voisin ou ta famille ?

Quand un ministre quelconque commence à dire que pour la bûche de Noël il va décider pour toi comment ça va se passer, comment ça se passe pour les oeufs de Pâques, il a décidé pour toi et tes enfants comment ils devraient les chasser... il y a un problème !

Le pouvoir est en train de rentrer en toi et c'est une sorte de viol et je crois que cette culture du viol du totalitarisme elle est vraiment à l'oeuvre aujourd'hui jusqu'à rentrer dans ton corps. Rentrer dans ton corps comment ? Par finalement une obligation vaccinale déguisée et c'est aussi une des caractéristiques de totalitarisme c'est d'avancer masqué c'est de toujours faire semblant, de toujours dire les mots à la place de ce qu'ils sont vraiment.

On va faire une purification ethnique en 1939 ? Non, non, on va éradiquer une partie de la population, c'est ça !

C'est ça la réalité aujourd'hui, donc on te dit on va lutter contre le virus et vous pourrez récupérer une partie de vos libertés sans jamais te dire que quand on te les a prises il n'y avait aucune raison. Le virus ne t'a jamais pris tes libertés. C'est le gouvernement !

Il n'y aura pas de retour à la vie normale, c'est une chose qu'il faut comprendre une fois pour toutes. Et c'est écrit par tous les tenants de l'idéologie transhumaniste. [Note de C.Tasin, je ferai prochainement un article sur le transhumanisme, susceptible d'éclairer en effet ce qui se passe]

Il n'y aura pas de retour à la vie normale parce que la vie normale d'avant était très malade déjà c'est à dire que le totalitarisme il était déjà à l'oeuvre, mais progressivement, c'est juste que là on a atteint un effet de seuil.

Pourquoi je te parle d'autre chose que le gouvernement ? Parce que finalement le plus souvent, l'outil du totalitarisme c'est

un outil technique, un outil technologique. Vous savez que c'est mon dada, l'anthropologie de la technique, donc j'y reviens souvent mais aujourd'hui google par exemple quand tu as un gmail il rentre de manière interstitielle en toi. Si tu veux t'en débarrasser, tu n'y arrives pas tu vas passer trois jours à essayer... Il y aura toujours des photos de tes enfants tu auras toujours une facture ikea ou je sais pas quoi tu arriveras pas à t'en débarrasser et ton drive, les trucs que tu partages avec d'autres, ton agenda partagé, tu n'y arrivera pas.

Petit à petit, c'est la caractéristique du pouvoir totalitaire que de rentrer de manière interstitielle dans tous les pans de ta vie et toutes tes interfaces avec le réel.

Donc aujourd'hui on a un monde numérique qui est en train d'installer un totalitarisme numérique radical et je crois que c'est quelque chose qui devrait vraiment nous interroger c'est notre rapport à la technique.

Ça rejoint la question de la liberté mais la question c'est « comment on reprend la liberté là-dedans ? »

Les sociologues et philosophes, les historiens du collectif parlent de déferlement totalitaire comme si c'était des vagues les unes

derrière les autres tu vois et qu'à chaque fois qu'on essaie de reprendre son souffle on est repris sous la vague.

Comme quand tu es à Lacanau et essaies de jouer dans les vagues, à chaque fois que tu essaies de reprendre ton souffle tu te fais rouler par une vague.

A chaque fois tu te reprends une baisse de tes libertés. C'est

ça qui se passe. La clé de la liberté ce n'est absolument pas la vaccination. La vaccination c'est une problématique sanitaire, une problématique médicale, ça n'a rien à voir avec une problématique démocratique. On est en permanence en train de mélanger les genres comme en 39-45 on a mélangé les genres en disant « la purification ethnique c'est la survie de notre société et finalement notre économie ira mieux, notre démocratie ira mieux... Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

C'est pareil en 39-45, le ghetto de Varsovie où il y a une épidémie de typhus qui sert de prétexte à isoler le ghetto Petit à petit on crée des classes de gens qui seraient malades, pas malades, dangereux...

C'est exactement ce qu'on est en train de faire, on a créé des classes de gens malades, pas malades, dangereux... potentiellement dangereux, pour nous séparer les uns des autres et plus on est séparés plus on rejoint ce que Machiavel avait désigné, *séparer pour mieux régner, diviser pour mieux régner...* Aujourd'hui le pouvoir ne fait que ça dans tous les champs de ton existence il te sépare les uns des autres.

Les gens ne le voient pas, ne veulent pas le voir, car ça fait peur et que t'as pas envie de quelque chose qui fait peur et que au delà de faire peur c'est une convocation à agir et donc ça veut dire qu'il faut que tu sortes de ta torpeur.

Tous les textes bibliques ils parlent de ça, à un moment tu reçois un appel à faire quelque chose, à essayer de changer le monde à faire ce que tu peux parce que tu as pris conscience en fait de l'injustice, tu as pris conscience de la souffrance, c'est vrai pour Bouddha, c'est vrai pour Jérémie, c'est vrai pour Samuel c'est vrai pour finalement tous les prophètes de

l'histoire, pour tous ceux qui ont inventé des systèmes philosophiques ou religieux. A un moment ils prennent conscience de la souffrance ils disent ok je vais essayer de faire quelque chose je vais essayer de proposer quelque chose et quand ils font ça ils sont obligés de quitter leur vie, de tout lâcher de dire mais mon confort c'est terminé, mes amis d'avant c'est terminé. En fait je vais devoir trouver autre chose.

Eh ben c'est douloureux, en fait c'est un arrachement c'est une initiation ça te va te faire brûler et donc la plupart du temps quand tu reprends les textes traditionnels les gens ils

commencent par refuser l'appel, par dire j'ai pas entendu, je vais me coucher non mais c'est pas grave, demain ça ira mieux. Demain ça ira pas mieux en fait parce que si on laisse faire si vous laissez faire la vaccination pour avoir droit aux libertés vous mettez le doigt dans un engrenage qui ne s'arrêtera pas parce qu' après la vaccination ce sera quoi ? Tout !

Arrête de fumer pour avoir le droit d'aller au travail

Arrête de boire pour avoir le droit d'aller au restaurant, c'est dangereux, tu pourrais rentrer et faire des blessés sur la route il faut que tu arrêtes de... de quoi ? De te moucher ?

En fait donc en fait c'est un engrenage totalitaire, un déferlement totalitaire dans lequel il faut structurer un non franc et massif et structurer un non franc et massif ça veut dire que tu te sépares tu te sépares du monde tel qu'il était.

Il ya beaucoup

de gens aujourd'hui par exemple dans mon service ou dans l'hôpital qui disent *mais moi je suis pas capable de dire non à la vaccination* parce que sinon je peux plus bosser... Donc pour dire non il faut être nombreux !

En France pour le moment la vaccination n'est pas obligatoire mais tu commences à avoir une clé de bras dans le dos. « Ce n'est pas éthique de ne pas se faire vacciner, vous mettez en danger tout le monde »... ces phrases-là sont de plus en plus récurrentes dans les medias jusqu'à devenir l'inconscient collectif. A la fin tu diras « je suis pas vacciné », ça va travailler dans la tête des gens !

Et en plus on vient d'apprendre que les gens peuvent être positifs, peuvent être contaminés, peuvent continuer à transmettre... tout en étant vaccinés ! Ça n'a aucun substrat scientifique ! Aucun substrat logique ! Imagine, tu vas dans un restaurant où tout le monde est vacciné, qui tu mets en danger ? Que ceux qui ne seront pas vaccinés, ceux qui auront choisi !

Donc le concept même de l'altruisme dans la vaccination ne tient pas. Le deuxième concept qui tient pas c'est l'idée d'éradiquer une maladie, est ce que parce que tu vaccinerais tout le monde tu éradiquerais la maladie ? Bien sûr que non. Dans les faits après on en aura une autre, puis une autre... Et on ne voit déjà, il y a des variants partout ! Et des variants

résistants aux vaccins. Le variant sud-africain par exemple est résistant au vaccin Astra Zeneca...

Si tu éradiques un ennemi, c'est comme dans la permaculture, tu en auras un autre ...Et tout ça c'est au prix de ta liberté.

Il y a donc vraiment une forme de dictature néolibérale en Marche quoi. Les lois sont décidées à 3 heures du matin par 30 députés godillots qui votent ce qu'on leur demande...

Le pouvoir judiciaire qui devrait normalement arbitrer... aujourd'hui tous les juges administratifs retoquent tous les référés liberté ou les requérants pour abus de pouvoir. Aujourd'hui il y a des restaurateurs qui sont attaqués pour pour mise en danger de la vie d'autrui par le procureur de la république parce qu'ils ont ouvert leur restaurant !

Ouvrir son restaurant et servir des repas aux gens c'est mettre en danger la vie d'autrui ! Qu'est ce que c'est que ce délire ?

Dans, la détente, à l'hôpital, partout dans tous les services les gens ils mangent face à face ! Donc on est dans une imposture.

2 minutes avant ils ont un masque, deux minutes après on mange ensemble !

Et on vous dit qu'il faut mettre des trucs en Plexiglas et tout, mais c'est du délire !

C'est n'importe quoi en fait alors même que le port du masque n'a jamais démontré qu'il diminuait quoi que ce soit alors même

qu'on sait même pas quelle est la transmission. !

Donc on est passé dans une narration qui n'a plus à voir avec le réel et ça c'est une des caractéristiques du totalitarisme ! C'est qu'à un moment ce qui est raconté par le pouvoir la propagande n'a plus besoin d'avoir de lien avec la réalité. Ça y est, on vit dans une bulle d'imaginaire...

FIN DE LA TRANSCRIPTION A LA MINUTE 14

.
Merci à Guy qui a fait l'effort de transcrire la suite et fin de la video et nous l'a envoyée.

Alors ça, c'est heureux aussi. Parce que c'est la suite de l'entretien qu'on peut commencer à ouvrir. C'est que le totalitarisme n'a qu'un temps ; ça n'est pas tenable dans la durée.

128a n'est pas tenable dans la durée parce que personne n'a envie de vivre là-dedans. Ça n'est pas désirable. Cette idée du désirable, on en avait déjà un peu discuté ensemble, c'est qu'est-ce qui tient une société ensemble ? D'un côté un idéal commun positif vers lequel on a envie d'aller, ce que Stiegler appelait « les protensions positives collectives » – ce vers quoi on tend, qui est positif, ensemble – et puis de l'autre côté, les protensions collectives négatives, c'est-à-dire qu'est-ce qui nous empêche de trop déborder, qu'il y en ait un qui devienne fou et qui essaye de tirer trop fort sur le bateau et qu'il le casse. Ça, c'est les interdits. Les protensions collectives négatives, il y en a qui sont justes, qui sont cristallisées par les années : « Tu ne tueras point. » « Ça c'est pas mal... » Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui. « Pas mal aussi.

Quand il n'y a plus de protensions collectives positives, elle disparaît, on n'a plus d'idéal commun positif, il n'y a plus que mon idéal à moi, tout seul, d'être dans le confort éternel, la toute puissance, de pouvoir répondre à toutes mes questions grâce à mon iPhone. Eh ben, quand tout ça se fait jour, qu'est-ce qui reste pour nous tenir ensemble, nous, le groupe ? Il reste les protensions collectives négatives, donc le totalitarisme qui se raidit et qui va tout interdire, essayer de te contraindre, essayer de te garder ensemble, sans quoi ça ne tiendrait plus. Et donc le totalitarisme, c'est la fin de règne d'une société qui est en décadence. C'est la fin de quelque chose qui est en train de s'effondrer. Et tous les « collapsologues » ont raison : nous sommes en train de nous effondrer collectivement. Mais les « collapsonautes » ont raison aussi c'est qu'il faut surfer cette vague, surfer ce déferlement pour qu'il nous amène vers autre chose. Et ça, c'est l'élément d'espoir, c'est de dire vers quoi nous avons envie d'aller collectivement et c'est reconstruire la protension collective positive. Est-ce qu'on veut subir une protension collective qui n'est pas de notre fait et qui est le transhumanisme néolibéral mondialisé technophile, est-ce

qu'on a envie d'avoir des iPhone, des iPad, d'avoir des vaccins tous les deux mois, d'avoir une pilule pour avoir le droit juste d'exister ? Ça c'est le monde de toutes les dystopies totalitaires. En fait ce n'est pas désirable donc ça ne tient pas. Il n'y a que (incompréhensible) et les autres qui veulent bien ça. À nous d'inventer autre chose et cet autre chose, il est déjà là : c'est une culture du vivant, de la diplomatie, de l'interaction qu'est portée par la permaculture humaine, qu'est portée par des écoles alternatives, une autre façon de voir l'enfant et la pédagogie, qu'est portée par une autre façon d'être enchanté avec une vision intégrale de la santé où ce n'est pas juste je suis malade, je prends des médicaments pour continuer à avoir une béquille, à vivre avec toutes mes maladies. J'essaie de résoudre au fond et pour de bon ce pourquoi je suis tombé malade et donc de revoir mes conditions d'existence avec le monde et mes conditions d'interaction.

C'est d'autres façon de « faire démocratie » en parlant du tirage au sort, en parlant de gouvernance partagée, en parlant de tout ce qui est développé dans tous les coins du monde, à la fois d'abord dans l'entreprise. Et là, les gens peuvent lire Frédéric Laloux, ou (incompréhensible)organisation ou aller revoir les travaux d'université du (incompréhensible)comment on fait un groupe humain. Nous, c'est ce qu'on essaie de faire avec le collectif dont je suis un des diplomates (Info Covid) ; se mettre ensemble pour se faire un petit monde meilleur, en fait. Un autre monde. Un NOTRE monde N.O.T.R.E. Et tant mieux si il y a plein de collectifs ; notre collectif il n'a pas vocation à tout englober 17'35